



(c) Sarah Kranz

par Aron Moss / fr.chabad.org

Question□ :

J'aime vos interprétations modernes du judaïsme biblique. Mais il semble que vous choisissiez les commandements qui sont toujours pertinents, et que vous ignoriez les primitifs. Par exemple, la Torah commande aux Israélites de livrer une guerre éternelle à la nation d'Amalek, et de les effacer totalement. Si la parole de D.ieu est éternelle, pourquoi n'êtes-vous pas armés, à la recherche d'Amalécites à tuer ?

Réponse :

Je vais vous révéler quelque chose : je recherche des Amalécites. Et, entre vous et moi, j'en ai même tué quelques-uns. Vous devriez essayer, ce n'est pas aussi terrible que ça en a l'air. Personne n'est blessé, et ça fait du bien. Mais d'abord, il vous faut apprendre à identifier qui est véritablement Amalek.

Amalek était une ancienne nation du Moyen-Orient qui avait une haine innée envers Israël. Les Amalécites ont profité de toute occasion pour attaquer les Juifs sans aucune raison. Il n'y avait pas de litige territorial ou de provocation qui entraîna cette haine, c'était un besoin intrinsèque pathologique de détruire le peuple de D.ieu. Une telle haine ne peut être combattue par la diplomatie. Il n'y avait aucune possibilité de rééduquer les Amalécites ou de réviser leurs programmes scolaires. Leur haine n'était pas enseignée – elle était enracinée. Tant qu'un Amalécite marchait sur terre, aucun Juif n'était en sécurité. C'était un cas clair de tuer ou être tué. Un Juif devait prendre le commandement de tuer Amalek littéralement – sa vie en dépendait.

Avec le temps, les Amalécites se sont assimilés aux peuples qui les entouraient. Leur haine innée se dilua à mesure que leur identité nationale se dissolvait, et le commandement de les tuer est devenu impossible à réaliser. Ce n'était pas un hasard du sort. Le D.ieu qui a écrit la Torah est également l'Auteur de l'histoire. Il a décidé que le moment était venu où ce commandement ne devait plus s'appliquer dans son sens littéral. Il était temps pour le peuple juif de passer à autre chose.

Mais cela ne signifie pas qu'Amalek ait disparu. Amalek est vivant aujourd'hui, bien que sous une forme différente. Ce n'est plus une nation étrangère, Amalek est aujourd'hui est un ennemi interne. Nous avons tous un Amalécite qui se cache en nous. L'Amalek intérieur est le cynisme impie. Cette petite voix à l'intérieur de nous qui dédaigne, déprécie et attaque la vérité et le bien ; notre tendance irrationnelle à nous moquer des gens qui agissent moralement, à être cyniques devant l'altruisme, à douter de notre propre sincérité ou de celle d'autrui – voilà les Amalécites modernes. Ils livrent une guerre mortelle à notre âme. Si nous le laissons faire, le cynisme peut tuer toutes nos tentatives de nous améliorer et étouffer tout mouvement vers le raffinement de notre caractère et l'expression de notre âme.

Il n'y a qu'une réponse efficace aux attaques d'Amalek : l'annihilation. Ne vous disputez pas avec lui, ça ne marchera pas. Le pouvoir du cynisme tient au fait qu'il est irrationnel. Votre moment d'éveil spirituel le plus inspirant, le plus édifiant et le plus profond peut être rejeté en un instant par les railleries sarcastiques d'Amalek. Les arguments les plus logiques et les plus judicieux peuvent être repoussés par ses petites phrases, du genre : « Sois un peu réaliste ! », « Arrête de te la raconter... », « Tu te prends pour un grand rabbin ? » Il n'y a pas de réponse à ces railleries bon marché. Vous ne pouvez pas combattre le cynisme avec la raison. Effacez-le tout simplement. Pas de dialogue. Pas de compromis. Éradiquez-le de la surface de votre âme.

La prochaine fois que votre cynique Amalécite montrera son laid visage, marchez-lui dessus. Battez-le à son propre jeu : faites de bonnes actions sans aucune bonne raison. Soyez gentil sans explication. Aimez votre prochain de façon irrationnelle. Devenez le héros de votre propre combat intérieur, et libérez votre âme captive – tuez un Amalécite aujourd'hui.